

produits de base depuis quelques années, notamment ceux de l'énergie et des métaux.

Certains changements survenus au cours des dernières années ont été spectaculaires. Les produits de l'automobile, qui enregistraient l'excédent le plus important (21,4 milliards de dollars) en 1999 après les produits forestiers, n'ont inscrit qu'un modeste excédent de 3,1 milliards de dollars l'an dernier. L'excédent du commerce des produits énergétiques a dépassé pour la première fois celui des produits forestiers en 2001; en 2006, il était de 20 milliards de dollars plus élevé, atteignant 52,4 milliards de dollars.

Les revenus engendrés par la montée des prix de l'énergie et des métaux ont stimulé les dépenses des consommateurs et des entreprises, portant le déficit des échanges de biens de consommation à un nouveau sommet (33,8 milliards de dollars), tandis que le déficit des échanges de machines et de matériel était l'un des trois plus importants en une décennie.

Les services

Même si les exportations de services ont progressé pour atteindre 65,1 milliards de dollars en 2006, le déficit au poste des services a touché un nouveau sommet, à 17,1 milliards de dollars, ce qui représente une hausse par rapport au niveau de 13,7 milliards de dollars enregistré en 2005, les importations atteignant

le niveau record de 82,2 milliards de dollars. L'augmentation de 3,4 milliards de dollars du déficit est principalement attribuable à la hausse des tarifs de transport et des autres dépenses de voyage des Canadiens à l'étranger. Ainsi, les déficits aux postes des voyages et des transports pour l'année ont été les plus élevés jamais enregistrés, soit 7,2 milliards de dollars et 7,0 milliards de dollars, respectivement.

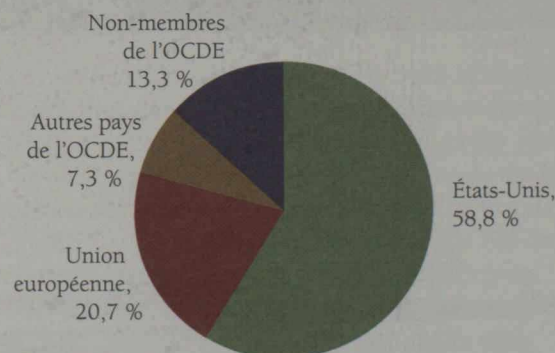
En termes de croissance, les importations totales de services (4,5 p. 100) ont crû plus rapidement que les exportations totales de services (0,3 p. 100). Par grande catégorie, les exportations de services de transport ont affiché une forte croissance (4,7 p. 100); toutes les autres exportations de services ont fléchi, la catégorie des services gouvernementaux ayant subi le recul le plus marqué (3,5 p. 100). Au sein des exportations de services commerciaux, les services audiovisuels (7,5 p. 100), la recherche-développement (5,5 p. 100), les services de construction (4,8 p. 100) et les autres services financiers (4,1 p. 100) ont bénéficié d'une robuste croissance, mais les services informatiques et d'information (-8,6 p. 100) et les services d'architecture, de génie et autres services techniques (-2,8 p. 100) ont vu leurs exportations régresser. Du côté des importations, les services de voyage et de transport ont augmenté de 6,2 p. 100 et de 9,5 p. 100, respectivement, sur l'année. Les importations de services commerciaux

Statistiques du commerce des filiales étrangères (SCFE)

Outre les exportations, les entreprises canadiennes sont aussi intégrées à l'économie mondiale par le biais des ventes outre-frontière des filiales canadiennes à l'étranger. Au niveau mondial, les ventes des filiales d'entreprises canadiennes à l'étranger sont passées de 316,4 milliards de dollars en 1999 à 372,4 milliards de dollars en 2004.

La répartition géographique des ventes des filiales étrangères en 2004 est présentée à la figure 1. Les ventes des filiales étrangères aux États-Unis (É.-U., 58,8 p. 100) dominaient le tableau global des ventes en 2004, suivies des ventes dans l'Union européenne (U.-E., 20,7 p. 100). La part des États-Unis a toutefois reculé depuis 1999 (64,3 p. 100), alors que toutes les autres régions ont enregistré des gains : la part de l'Union européenne est en hausse de 1,1 point de pourcentage, celle des autres pays de l'OCDE (les pays autres que les É.-U. et ceux de l'U.-E.) a augmenté de 2,7 points

FIGURE 1
Répartition géographique des ventes des filiales étrangères, 2004



de pourcentage et celle des pays non-membres de l'OCDE a gagné 1,8 point de pourcentage.